

Les clients repensent l'environnement de l'habitat

15

ENTREPRISES. Franck Serra, paysagiste, et Alex Morinaud, pisciniste, ont vu leur activité repartir au fil de la crise, après un creux. Confinés, certains habitants ont mûri des projets d'aménagement de leurs extérieurs.

« L'agilité et l'adaptation face à l'imprévu », c'était le thème de la conférence donnée en février dernier par l'explorateur Nicolas Vanier aux membres du Centre des jeunes dirigeants du Périgord (CJD 24). Intervention prémonitrice ! À ce moment-là, les jeunes entrepreneurs ne pensaient pas expérimenter aussi tôt cette thématique. Pourtant, Franck Serra, président du CJD 24, et Alex Morinaud, référents jeunesse, se souviennent que l'aventurier avait parlé du coronavirus qui frappait déjà la Chine et l'Asie à ce moment-là.

La crise de la Covid-19 a rappelé à quel point les entrepreneurs doivent toujours s'adapter dans un monde instable. « Certains ont dû transformer leurs produits de base. Je pense à François Doucet, d'À la cigale brodeuse, qui s'est mis à faire des masques », évoque Franck Serra, président du CJD 24 et



Franck Serra et Alex Morinaud, président et référent jeunesse du CJD 24. (Ph. A. Merlingeas)

patron de Serra paysage. D'autres ont dû faire face à un bouleversement des marchés tels les Foies gras Espinet dont 70 % des ventes passaient par les restaurateurs, ou les

concessionnaires automobiles longtemps dans l'incapacité d'accueillir.

Avec Hydropur Piscines cogérée par Alex Morinaud et son père, Bruno, le CJD 24 compte une entreprise familiale bien implantée à Chancelade, en face du golf de

début pensant que les piscines ne seraient pas la préoccupation majeure des gens. Finalement, avec « l'assignation » à résidence et le beau temps au rendez-vous, certains en ont profité pour développer des projets en extérieur.

comme pour les piscines, l'entreprise de paysagisme a vu l'activité repartir. Franck Serra perçoit dans cette tendance l'émergence d'une nouvelle forme de consumérisme sur fond de préoccupations environnementales et localistes. « Les gens veulent voyager dans leur jardin. Certains clients m'ont dit que quitte à ne pas partir en vacances, ils avaient envie de se consacrer à leur extérieur pour en profiter toute l'année. »

Attention, soulignent les deux entrepreneurs, la reprise soutenue de leur activité correspond aussi à un report des projets prévus au moment du confinement et ne présage pas de ce qu'elle sera dans les prochains mois. « Je n'ai jamais eu autant de contacts à cette époque. Il y a un besoin de reprendre plaisir chez soi », concède Alex Morinaud.

Après coup, les deux jeunes dirigeants confient tout de même la « crainte » éprouvée, voire « l'angoisse » pour Franck Serra,

Formation et solidarité

« Nous nous sommes sentis moins seuls. On s'est vu par visio pour prendre la température et ne pas laisser au bord de la route les plus en difficulté », lance Franck Serra sur le rôle du CJD 24 qu'il préside. Des formations gratuites ont été proposées par la section de Rhône-Alpes. Comprenant 53 membres, le CJD 24 n'est pas un syndicat professionnel. La solidarité constitue une des valeurs cardinales. « On s'est aidé pour trouver du gel hydroalcoolique et des masques. Je participais aux réunions à la préfecture pour relayer les informations. » Le tout dans un état d'esprit positif.

Périgueux. Elle est spécialisée dans la pose de coques polyester de piscines fabriquées dans une usine à Bordeaux qui n'a pas cessé de produire durant la crise. Même si elle a fermé son magasin de ventes pendant un mois, l'entreprise périgourdine n'a pas arrêté pour autant son activité instaurant d'abord un système de livraison de produits de piscine, avant de créer un drive, et poursuivant les chantiers et le service après-vente chez les clients, dans le respect des gestes barrière. Alex Morinaud s'est dit inquiet au

Profiter de l'extérieur

Franck Serra a fermé son entreprise 10 jours au début du confinement, sans mettre en place de chômage partiel, pour réfléchir aux mesures sanitaires à instaurer. « Le premier mois du confinement, on a constaté un effondrement des demandes. Une fois la peur passée, les gens ont réinvesti chez eux. Ils se sont rendu compte que le jardin est important et ont pris du temps pour réfléchir. »

À l'approche du déconfinement,

face au calme de l'activité et des demandes au tout début de la crise. « Il fallait se préparer à reprendre pour éviter la débâcle sociale et économique », selon Franck Serra. Sans compter le surcoût et la perte de productivité dus à la mise en place des mesures sanitaires. « On veut garder les compétences qu'on a beaucoup de mal à trouver », conclut Franck Serra, concernant l'avenir de l'emploi dans son entreprise de 16 salariés.

Alexandre Merlingeas

Piscine et paysagisme en ménage

ACTIVITÉ. Serra Paysage et Hydropur Piscines travaillent souvent sur des projets communs. Ces deux activités complémentaires illustrent bien un secteur et des entreprises en développement.

Les deux entreprises ont pris l'habitude de travailler ensemble sur des chantiers. « Le paysagisme est complémentaire de la piscine. Il vaut mieux associer nos forces que de vouloir tout faire seul et que la maîtrise ne soit pas au rendez-vous », selon Franck Serra dont l'entreprise compte 16 salariés. « Cela permet de mutualiser les coûts et éviter les surcoûts inutiles pour le client », ajoute Alex Morinaud. Cogérée avec son père, Hydropur Piscines est spécialisée dans la pose de coques polyester pour piscines. Elle réalise un chiffre d'affaires

annuel d'un million d'euros avec une croissance régulière depuis trois ans. « On terrasse et on installe la piscine chez le particulier. On travaille à environ 50 km autour de Périgueux. Nous sommes trois personnes dans l'entreprise et deux collaborateurs, auto-entrepreneurs. On veut embaucher un installateur en septembre. On installe une quarantaine de piscines par an », dit-il. La vente de produits de la piscine et le service après-vente occupent une place importante. Depuis 5 ans, l'entreprise possède un magasin en face du golf à Chancelade. Il projette de recruter une personne.

À l'âge de 21 ans, Franck Serra a créé Serra Paysage à Coulounieix-Chamiers en 2011. L'entreprise affiche un chiffre d'affaires d'1,2 M€ avec 16 salariés. « On a des métiers assez diversifiés. On travaille localement en Dordogne. L'idée est de structurer une offre à échelle humaine pour garder nos valeurs de partage et de cohésion d'équipe », raconte-t-il. Il cherche à embaucher trois personnes. En 2014, il crée Infini flore pour la création de monuments funéraires paysagers en France qui réalise un chiffre d'affaires de 200 000 €.

A. M.



Un exemple du travail commun réalisé par Serra paysage et Hydropur piscines. (Ph. Petitesourisphotographie Steve Franco)